

Correspondances Internationales

Un deuxième train de demandes pour l'Etranger vient d'être posté vers 10 pays différents pour l'utilisation des langues française, allemande, anglaise, italienne, espagnole. Mais il nous vient des demandes très précises d'écoles étrangères qui ne peuvent, pour l'instant, être satisfaites.

Belgique (Langue française). Ce pays où les méthodes de l'Ecole Moderne sont largement développées, ne devrait être, en fait, que la continuation de la France puisqu'il y a similitude de langue et d'organisation pédagogique des classes. Loin d'être submergés par un flot de demandes françaises, nos collègues Belges, au contraire, sont nombreux à solliciter une correspondance avec une ou plusieurs de nos écoles. Celles-ci devraient être satisfaites très rapidement, puisque pratiquement, ces étrangers ne se distinguent en rien des échanges nationaux, si ce ne sont les tarifs postaux qui, pour les imprimés et les échantillons, sont moins élevés.

Notre correspondante belge nous adresse la liste suivante :

Bruxelles - 4^e degré filles - 14 enfants. Désir : Midi ou bord de mer.

Wœsmes - 4^e degré filles.

Woluwe-Saint-Lambert - 6^e année.

Woluwe-Saint-Lambert - 3^e année.

Etterbeck - 6^e année.

Ixelles - 4^e année. Désir : région montagnaise.

Forest - 2^e année : 2 correspondants employant les méthodes Freinet dans leur ensemble.

15 correspondants de revues : degré moyen (échanges de journaux).

10 correspondants pour l'Union Française.

Donc, tous les âges, garçons ou filles, échanges multiples depuis le simple envoi du journal jusqu'à l'organisation complexe qu'impliquent les méthodes Freinet lorsqu'elles sont largement appliquées.

Complétez donc votre correspondance nationale par une extension vers la Belgique. Faites-vous connaître.

République Démocratique Allemande. Notre camarade Christiany vient d'accomplir un stage en R.D.A. et est susceptible de satisfaire un certain nombre de demandes de correspondances (1). La plupart des élèves allemands étudient la langue française, et désirent se perfectionner. Les demandes formulées précisent qu'il s'agit de correspondances individuelles pour les uns, de correspondances collectives (la classe entière) pour d'autres. Qui peut écrire en R.D.A. ?

— les élèves apprenant l'allemand dans les C.C., Collèges ou Lycées. Correspondance individuelle ou collective.

— les classes primaires CM et F-E, de la manière suivante : Nos enfants écriront en français, et, selon l'âge du correspondant allemand, l'instituteur complètera information et documentation. Il sera demandé au correspondant allemand de répondre en français pour perfectionner l'étude de sa langue étrangère, d'une part, et d'autre part de joindre une lettre en allemand où il pourra s'exprimer plus naturellement pour satisfaire la curiosité de nos élèves (l'instituteur assurera les traductions, ou les élèves de C.C. de langue allemande).

Faites-vous connaître en vous adressant directement à Christiany, Ecole de Pignoux, Bourges, Cher.

Instituteurs de C.C., adressez-vous à Jean Feron, C.C. de Pionsat (Puy-de-Dôme).

V. page suivante.

Ont été expédiées les demandes suivantes pour :

La Belgique : Vernet Pierre, Decazeville, (Aveyron). Boullet Jean, La Colle sur-Loire (Nièvre). Dupuy Jean-Louis, La Canéda (Dordogne). Degueurre Albert, Espinasse-Vozelle (Allier).

Canada : Boullet Jean, La Colle-sur-Loire (Nièvre). Durieux André, Lambersart (Nord). Dupuy Jean-Louis, La Canéda (Dordogne).

Suisse : Hauguel Pierre, Le Havre. Chateau Andrée, Beaurepaire-en-Bresse (S.-et-L.). Vernet Pierre, Decazeville (Aveyron). Boullet Jean, La Colle-sur-Loire (Nièvre). Dupuy Jean-Louis, La Canéda (Dordogne).

Allemagne démocratique : Petitcolas, Dombasle (Vosges).

Allemagne fédérale Petitcolas, Dombasle (Vosges).

Cuba : Tatouat Denise, Puycornet, (T.-et-G.).

Italie : Bonnet Pierre, St-Bonnet (H.-A.). Sert Aimé, Carla-Bayle (Ariège).

Mexique : Tatouat Denise, Puycornet (T.-et-G.). Sert Aimé, Carla-Bayle (Ariège).

Brésil : Tatouat Denise, Puycornet (T.-et-G.).

Chine : Durieux André, Lambersart (Nord).

Esperanto : Philippe Geneviève, Clermont-le-Fort (H.-G.). Demande expédiée à Lentaigue, Balaruc-les-Bains.

Union Française : 2 demandes ont été expédiées à Alziary.

Au total 22 demandes qui s'ajoutent au 48 du premier train.

Voulez-vous correspondre avec la R.D.A. ?

Le cercle de nos correspondants s'élargit chaque année et aujourd'hui, de nombreuses et pressantes demandes nous viennent de la R.D.A. Je sais que nous aurons à cœur de répondre à l'attente des écoliers et des maîtres allemands qui, très nombreux, veulent connaître et aimer notre pays.

Plus encore que les renseignements techniques, c'est l'esprit dans lequel s'engagent aujourd'hui ces échanges qu'il faut présenter.

Sachez d'abord que la R.D.A. cherche à sortir de l'isolement où elle se trouve depuis 1945. Isolement volontaire mais fructueux, puisque séparée de l'Allemagne de l'Ouest et ravagée par la guerre, elle a posé courageusement et intelligemment les fondements solides d'un Etat moderne. Après cette période difficile qui a affermi, en premier lieu, les bases de la reconstruction de son économie, le gouvernement démocratique allemand porte toute son attention à se donner un enseignement moderne, toujours mieux adapté aux exigences de la société de demain. On verra par d'autres articles les efforts magnifiques consacrés à l'amélioration de l'école en R.D.A. et c'est avec amertume que nous y comparons les conditions souvent désastreuses où se débat notre école française à tous les degrés.

Dans cette perspective, la R.D.A. se tourne naturellement vers la France. Du haut en bas de l'échelle, enfants, maîtres, services officiels, ministère, tous sollicitent des échanges avec notre pays. Rien de fixé à l'avance sur la nature et les circonstances de ces échanges : l'expérience — tâtonnée — commandera. Ne croyons pas qu'il faille obligatoirement savoir l'allemand pour engager la corres-

pondance — quoique cela ne nuise pas qu'on le connaisse tant soit peu —. L'école de la R.D.A. présente en effet assez d'éléments connaissant bien notre langue; d'autre part elle veut connaître la France, mais non seulement la langue, elle se passionnera aussi pour la vie, la culture, les luttes, la pédagogie de chez nous. On voit qu'une telle correspondance présentera pour nous assez d'attraits.

C'est en effet passionnant pour un Français de voir ce pays au travail, un pays qui a un régime différent du nôtre, un des pays du socialisme les plus proches de nous par l'esprit. Par ailleurs l'amour de la France, l'ardent désir de Paix et le caractère fraternel des relations dont l'intensité nous ont agréablement surpris donneront à ces échanges un caractère enthousiaste attachant.

Ajoutons que si l'E.N. en R.D.A. est à la recherche d'un enseignement moderne, les réalisations en cours — examens, mouvement des Jeunes Pionniers entre autres — sont déjà dans notre esprit. Tout cela pour dire que les adhérents du mouvement Freinet y trouveront un milieu favorable aux échanges inter-scolaires.

De plus, ce sera une propagande excellente pour notre mouvement. Il y aura en effet à faire connaître là-bas, par les lettres d'élèves, les brochures, les lettres de collègues, comment nous travaillons. Il faudra présenter dans les détails l'I.C.E.M., la C.E.L., nos outils et toutes nos réalisations. L'élan de ce peuple libéré du capitalisme portera sa pédagogie vers des réalisations semblables à celles du mouvement Freinet.

Il ne s'agit pas pour l'instant de correspondre forcément classe à classe comme avec un autre école française. Mais des échanges variés sont dès à présent possibles dont il faudra — en bons disciples de l'expérience tâtonnée — étudier et parfaire les conditions :

- correspondance individuelle;
- correspondance de maître à maître (à ne jamais oublier);
- correspondance collective de classe à classe;
- correspondances individuelles dans le cadre d'échanges collectifs (comme nous les pratiquons);
- échanges de documents, livres variés, de groupes d'élèves, de maîtres en fin d'année.

Le plus délicat sera sans doute que nos échanges s'adresseront à des élèves déjà assez âgés, mais l'inconvénient résultant de la différence d'âge sera moins sensible qu'en France. La part du maître saura là prévenir les écueils.

D'autre part, à partir de la correspondance, qui ne voudra pas essayer d'étudier l'apprentissage de l'allemand par les méthodes naturelles? L'enthousiasme des enfants et des maîtres, les conditions de travail d'une Ecole moderne sont les garants d'un beau succès. Un tel travail serait loin des bachotages pénibles, fastidieux, décourageants que connaissent nombre de classes de langues du second degré, et qui sont l'inverse de la culture. Les enfants y sont trop âgés pour l'apprentissage d'une langue, pensons-nous. On pourrait par là déterminer l'âge optimum pour débiter de telles acquisitions.

Il faut dire tout de suite que ces échanges dépasseront le cadre des lettres et de nombreux collègues désireront les parachever par un échange d'enfants, de familles durant les vacances et, qui sait, d'un groupe d'élèves, puis d'une classe. Dans leur classe, les camarades intéressés pourraient réserver quelques instants à cette correspondance et avoir un petit groupe d'élèves qui feraient l'échange, échange sérieux à suivre de près.

Les services officiels allemands apporteront sans doute un grand intérêt à ces échanges avec des moyens que nous envierons peut-être : l'usage du magnétophone, par exemple, se généralise. Mais il serait bon que les collègues qui participeront à ces échanges se tiennent en liaison avec eux, avec les collègues du mouvement Freinet qui s'intéressent aux rapports avec la R.D.A., avec Deléam particulièrement, chargé des relations C.E.L. - R.D.A.

Plusieurs classes, de nombreux petits écoliers allemands attendent vos lettres. Il y a déjà un lourd dossier de demandes. Pensez aussi que la rentrée en Allemagne a lieu le 1^{er} septembre. Une lettre du 26 août attend...

Pour des renseignements plus précis, pour vos demandes de correspondants, vous pouvez pour l'instant vous adresser à Christiany, Ecole de Pignoux à Bourges (Cher). Adressez-moi en même temps vos suggestions et nous pourrions donner des conseils plus étendus, plus particuliers dans cette correspondance d'un nouveau genre que nous vous proposons. Indiquez particulièrement sur le modèle des demandes de correspondance internationale, paru dans « l'Éducateur » n° 1 de la nouvelle année, ce que vous entendez pratiquer comme échanges.

A bientôt donc pour l'établissement d'un réseau fructueux d'échanges avec la R.D.A.

CHRISTIANY.

Les rencontres d'enfants esperantistes

S'il est un sujet d'étonnement, même pour les personnes averties, ce sont bien les rencontres internationales d'enfants esperantistes.

C'est ainsi qu'à Rotterdam (en marge du congrès de l'association ouvrière S.A.T.), 61 enfants de 7 nationalités différentes, et à Marseille (lors du congrès de l'Association neutre U.E.A.), 16 enfants de 4 nationalités, ont vécu en communauté, mangeant ensemble, jouant, excursionnant, discutant, comme dans une véritable colonie de vacances.

Certains d'entre eux sont des « denaskaj esperantistoj » (traduisons : esperantistes de naissance) issus souvent de mariages entre esperantistes qui se sont rencontrés au cours de congrès et de nationalités différentes; d'autres, également « denaskaj », sont bilingues dès leur plus jeune âge, pratiquant esperanto dans la famille et la langue maternelle dans la rue, car les parents leur parlent systématiquement esperanto; d'autres enfin ont assimilé la langue dans des cours publics.

De telles rencontres suscitent l'émerveillement. Mais aussi, elles nous invitent à la réflexion.

Certes, des manifestations beaucoup plus spectaculaires ont eu lieu cet été, que ce soit le Jamborée réunissant en Angleterre des dizaines de milliers de scouts, ou le Festival de la Jeunesse à Moscou. Bien sûr, l'enthousiasme commun unit les cœurs; on arrive peu ou prou à se comprendre par un sabir ou bishlamar de circonstance.

Que l'on imagine par contre le profit qu'ont pu tirer de leur rencontre les enfants esperantistes ou les quelques dizaines d'esperantistes ayant participé au Festival. Imaginons un instant ce qu'il en résulterait pour la compréhension internationale d'une généralisation de l'esperanto.

Vous, Educateurs d'avant-garde, qui savez faire fi de tous les préjugés, avez-vous fait dans cette voie l'effort nécessaire? Qu'attendez-vous pour agir?

« Les sacrifices que fera tout homme de notre monde européen en consacrant quelques heures à l'étude de l'esperanto sont tellement petits et les résultats qui peuvent en découler tellement grands qu'on ne peut pas se refuser à faire cet essai. » (Tolstoï.)

LENTAIGNE.